



Extraits du livre

LA
PERSÉCUTION
DE LA PROPHÉTESSE DE DIEU
ET
DE CEUX QUI SUIVENT
JÉSUS DE NAZARETH

L'HISTOIRE
DE LA CRUAUTÉ
DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

Ce que vous lisez dans ce livre
n'est que la pointe de l'iceberg

Rédigé par Matthias Holzbauer

Extraits du livre :

La persécution de la prophétesse de Dieu et de ceux qui suivent Jésus de Nazareth

L'histoire de la cruauté de l'Eglise et de l'Etat

1^{ère} édition en français : juin 2020

© Gabriele-Verlag Das Wort

Max-Braun-Str. 2, 97828 Marktheidenfeld, Allemagne
www.gabriele-verlag.com • www.editions-gabriele.com

Titre original en allemand :

Die Verfolgung der Prophetin Gottes
und der Nachfolger des Jesus von Nazareth
Die Geschichte der Grausamkeit
von Kirche und Staat

Pour toute question se rapportant au sens,
l'édition allemande fait référence.

Tous droits réservés

Imprimeur : KlarDruck GmbH, Marktheidenfeld, Allemagne

La persécution de la prophétesse de Dieu et de ceux qui suivent Jésus de Nazareth

Würzburg à la fin des années soixante-dix du XXe siècle : Une ville allemande de 130 000 habitants située en Bavière, sur les rives du Main, marquée depuis un millénaire par des princes-évêques catholiques, ceci tant mentalement que par ses édifices : une cathédrale et deux anciennes résidences de princes-évêques, une forteresse et un château. Würzburg est également un bastion historique du génocide des Juifs, de la Contre-Réforme et de la chasse aux sorcières. Et c'est justement là que l'Esprit libre, le Christ de Dieu, éleva puissamment Sa voix. Quelques personnes, dont le nombre s'éleva ensuite à quelques dizaines, se réunissaient régulièrement dans une salle ouverte au public, pour écouter la Parole de Dieu à travers Sa prophétesse – dans l'Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ, l'œuvre d'enseignement

et d'éclaircissement de l'Esprit du Christ de Dieu et la base de la future Vie Universelle.

Les participants de ces rencontres, à Würzburg et quelques autres villes, recevaient à travers la parole prophétique des enseignements spirituels profonds sur des aspects jusqu'alors inconnus à l'humanité, par exemple sur la nature de Dieu et le Royaume de Dieu, sur la constitution de l'âme, sur la vie après la mort, sur la force de la prière, et surtout sur le chemin intérieur que toute âme, toute personne qui ouvre son cœur à Dieu peut emprunter.

Au début, l'Eglise du Vatican, qui est dominante à Würzburg, s'est contentée d'observer le développement du mouvement. Comme tous les évêques catholiques et protestants-luthériens d'Allemagne, l'évêque de Würzburg, Paul-Werner Scheele, avait reçu en janvier 1981 une lettre du chérubin de la sagesse divine contenant entre autres ce message :

« La Parole de Dieu est dans le temple de chair et d'os et non dans les églises extérieures, et elle devient une force issue de la grâce pour ceux qui

cherchent humblement Dieu en eux-mêmes. (...) En effet, il est écrit : Tu es le temple du Saint-Esprit et l'Esprit de Dieu habite en toi. »

« Dieu en nous » – c'est là le cœur du message de tous les vrais prophètes de Dieu, hier et aujourd'hui. Déjà Jésus de Nazareth, le plus grand prophète de tous les temps, disait : « *Le Royaume des Cieux est en vous.* » Mais ce message qui s'adresse à toutes les âmes et à toutes les personnes dotées d'une âme, est en totale opposition avec l'attitude des prêtres et des théologiens des différentes confessions, qui lient les gens à des édifices de pierre, à des dogmes et des rituels, qui persuadent les croyants qu'ils sont des médiateurs entre eux et Dieu, et qui les empêchent ainsi d'entrer directement en contact avec Dieu qui est au plus profond de l'âme humaine.

* * *

Derrière les murs des bureaux épiscopaux, des mesures [contre la parole prophétique] étaient en train d'être préparées. La chasse aux sorcières initiée par l'Eglise se développa très rapidement. La première grande attaque publique a lieu le 20 juin 1982. Le *Würzburger Katholischen Sonntagsblatt* (Le journal catholique du dimanche de Würzburg) publie toute une page avec pour titre « *Pas de responsabilité pour les dommages !* » L'auteur de l'article est une journaliste catholique du nom de Jutta Falke.

L'article est révélateur des procédés utilisés par l'Eglise et donne le ton de la stratégie de persécution qui s'étendra sur de nombreuses années, menée avec les moyens d'aujourd'hui. L'Eglise ne chercha pas à se pencher réellement sur le contenu des révélations divines de l'Esprit du Christ de Dieu. Au contraire, dès le début, elle abreuva le lecteur de mensonges.

* * *

Le rapport de force avec les Eglises était bien évidemment déséquilibré : D'un côté, deux puissants trusts religieux avec des milliers de fonctionnaires bien payés, un pouvoir financier et médiatique immense – des journaux paroissiaux, des parts dans des maisons d'édition et des sièges dans les conseils d'administration de radios et de télévisions – ainsi qu'une grande influence sur les journalistes et les politiques éduqués et mis à contribution par les Eglises. Et de l'autre côté, un petit mouvement porté par quelques dizaines de personnes qui ne pouvaient s'engager pour la Parole du Christ de Dieu que pendant leur temps libre, avec des moyens financiers limités et sans aucune influence sur les médias ou la politique.

De quels moyens dispose une minorité pour répondre à un tel article diffamatoire, quand elle ne possède ni un organe de presse à grand tirage, ni une agence de presse ayant des contacts appropriés avec la presse quotidienne ? Il ne reste plus que la possibilité de faire une annonce payante.

Le 7 juillet 1982, une annonce grand format paraît dans le journal local, un article avec pour titre : « *Dieu nous a-t-Il abandonnés ?* » Dans cette annonce, ceux qui suivent Jésus de Nazareth présentent avec une rigueur scientifique les contradictions de la Bible et les horreurs de l'histoire sanglante de l'Eglise. La réponse à l'article incendiaire du journal *Sonntagsblatt* n'est donc pas un discours de justification ou de défense, mais l'exposé de faits vérifiables concernant les Eglises, ainsi que des questions.

En voici quelques extraits. On peut, par exemple, y lire la question suivante : « *L'Eglise vit-elle selon la Bible ? Selon le commandement de Jésus : « Aimez vos ennemis ! » ?* Le théologien catholique Bruno Bauer est entre autres cité à ce propos : « *Aucune religion n'a exigé le sacrifice et le massacre effroyable d'autant de personnes que celle qui se vante d'avoir aboli à jamais ces atrocités.* »

Un autre extrait : « *Ou bien l'Eglise obéit-elle au commandement de Dieu qui dit : "Ne vous*

amassez pas des trésors sur la Terre, où les mites et la rouille détruisent !" ? Karlheinz Deschner [un historien allemand spécialiste de l'Eglise] dit à ce sujet : "En 1958, la valeur totale des actions et des parts de capital du Vatican était estimée à 50 milliards de marks allemands."

* * *

Quand il s'agit de lutter contre les « hérétiques », l'évêché de Würzburg accepte également « l'aide » de l'autre confession – bien que l'Eglise catholique ait aussi publiquement et pendant longtemps diabolisée celle-ci en la traitant d'« hérétique », ce qu'elle continue de faire dans ses livres de dogmes. Quelques jours plus tard, le pasteur protestant-luthérien Friedrich-Wilhelm Haack de Munich prend la parole pour la première fois. Il était « délégué aux sectes » de l'Eglise de Bavière depuis déjà 1969. Il se qualifiait d'« *expert en sectes* » – et il était en effet expert en incitation à la haine, rappelant la sombre période que fut l'Inquisition. Le 12 juillet 1982, le journal *Lohrer Zeitung*

écrit que l'annonce, mentionnée préalablement, publiée par l'Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ, avait « *incité le pasteur Haack à mettre en garde les chrétiens contre cette secte* », qu'il s'agissait là « *d'une nouvelle secte spiritiste* » qui « *mélangeait des connaissances hindouistes et chrétiennes* ».

C'est bien là l'opinion mensongère que le chérubin de la sagesse divine avait déjà pronostiquée à la fin de l'année 1981. Mais il s'agit ici encore d'une projection – car pratiquement aucune autre religion au monde n'a assimilé autant de doctrines extérieures, de schémas de pensée, de rituels et de cérémonies issus d'anciens cultes païens que l'Eglise catholique romaine d'Etat, dont l'Eglise protestante-luthérienne s'est séparée par la suite.

Et c'est justement un pasteur protestant-luthérien qui a été le premier à utiliser le terme de « secte » pour désigner l'Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ, alors que pendant des siècles l'Eglise du Vatican a dénigré l'Eglise protestante-luthérienne en employant cette

insulte, tout comme elle l'avait fait au Moyen-Âge envers les soi-disant hérétiques. Au début du XVI^e siècle, les deux confessions ont alors joint leurs forces pour persécuter la « secte des sorcières ». Ce terme est cependant encore plus ancien : Déjà, les disciples de Jésus de Nazareth étaient à l'époque dénigrés par les docteurs de la loi qui les traitaient de « *secte du Nazaréen* ». C'est ce qu'on peut encore lire dans les Bibles des Eglises (Actes 24:5).

* * *

Malgré les attaques des Eglises contre l'Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ, le nombre de personnes se rassemblant autour de la parole prophétique de Gabriele augmentait.

Après qu'il soit devenu évident que le savoir spirituel donné à travers Gabriele contenait une richesse incommensurable de vraie spiritualité, de sagesse divine – qui manque aux Eglises – et que la parole du Christ de Dieu à travers Sa prophétesse ne pouvait être réduite

au silence, le Comte de Magnis, dans un entretien téléphonique, déclara ouvertement à une personne faisant partie de l'Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ qu'il souhaiterait intégrer ce mouvement au sein de l'Eglise.

Ce ne fut pas la seule tentative visant à intégrer Gabriele, la prophétesse de Dieu, dans l'Eglise catholique. Une autre personne téléphona en disant qu'elle appelait au nom de l'évêque d'Augsbourg et elle proposa également d'intégrer l'Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ dans l'Eglise catholique. L'ouvrage « La réhabilitation du Christ de Dieu » décrit ce qui se passa ensuite :

« Dans sa simplicité et son humilité, la prophétesse de Dieu demanda alors à l'Esprit du Christ quelle était Sa volonté. La réponse fut claire et sans équivoque : "Sa parole prophétique, la Parole de l'Esprit du Christ de Dieu, reste en dehors des Eglises institutionnelles."

L'Esprit libre, universel et sage, appelé Dieu en Occident, le Créateur de toute vie, ne se révèle donc pas au sein des Eglises institutionnelles, pas plus que le Christ de Dieu. L'Esprit de Dieu

souffle là où Il veut. La réponse communiquée par écrit à la personne qui avait téléphoné de la part de l'Eglise se limita à l'indication suivante : "Je crois qu'il vaut mieux que nous cheminions séparément." »

Lorsque cette réponse fut en substance rapportée au Comte de Magnis, celui-ci, en inquisiteur moderne, poursuivit alors sa campagne de diffamation avec la même intensité.

* * *

Le Comte de Magnis, l'inquisiteur des temps modernes invente également de toutes nouvelles accusations. Il écrit : *« On sait, de par l'expérience des écoles philosophiques de pensée d'Extrême-Orient, que renoncer aux protéines animales peut, en affaiblissant la volonté des individus, les rendre dociles, contrôlables et influençables. Cette non consommation de protéines conduit sans aucun doute également les adeptes de l'Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ à se laisser complètement diriger, à s'ouvrir aux enseignements par le biais d'un*

endoctrinement méditatif. » Toute résistance de la part des adeptes est « *insidieusement anéantie par la diététique, une didactique habile, des émotions et de la méditation* ». Il ajoutera plus tard que cette diététique « *met la vie en danger* ».

Aujourd'hui, quelques décennies plus tard, tout le monde sait à quel point ces affirmations sont absurdes – aussi absurdes que la croyance selon laquelle le soleil tournerait autour de la Terre. Aujourd'hui, chacun sait que s'abstenir de manger de la viande est non seulement inoffensif sur le plan physiologique, mais aussi extrêmement bénéfique pour la santé – sans parler de la protection des animaux et du climat. Mais, au début des années 1980, le régime végétarien était encore un sujet « alternatif » dont la critique rencontrait un écho favorable chez les catholiques d'un certain âge, surtout mis en relation avec les « secrets » ésotériques d'Extrême-Orient. Les « révélations » du comte rappellent fatalement les histoires de sorcellerie des temps passés où il n'était pas non plus nécessaire d'apporter des preuves de ce que

l'on racontait, tout en étant sûr d'avoir un public qui boirait avidement vos paroles.

Peut-être que le Comte de Magnis avait secrètement repensé à une époque où le régime végétarien mettait effectivement « *la vie en danger* » ? A savoir, l'Antiquité et le Moyen-Âge où des « mouvements hérétiques », comme les Priscillianistes (IVe siècle) ou les Cathares (XIIe et XIIIe siècles), furent assassinés par l'Inquisition catholique à cause de ce mode de vie ! Depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, le régime nutritionnel sans viande est condamné par l'Eglise catholique comme étant une « hérésie impie », ceci par un dogme qui reste valable jusqu'à aujourd'hui !

* * *

Les « experts » ecclésiastiques et gouvernementaux en matière de « sectes » essayèrent ensuite d'identifier et d'empêcher à l'avance les projets d'entreprises des chrétiens des origines. Et si les projets avaient déjà abouti ?

Ils continuaient quand même à tout faire pour leur mettre des bâtons dans les roues, même si cela impliquait de gaspiller des millions du contribuable. L'exemple du projet de la Clinique du Christ dans la ville de Dettelbach (en Franconie, Allemagne) en est un exemple.

A Dettelbach, un lieu de pèlerinage catholique, un ancien hôpital d'arrondissement était vide depuis longtemps. L'arrondissement de Kitzingen (propriétaire du bâtiment) et la ville de Dettelbach recherchaient désespérément un acheteur et s'étaient donc félicités qu'un groupe de médecins germano-suisse ait accepté d'y installer une clinique spécialisée dans le suivi post-traitement des patients atteints du cancer. La vente fut officiellement approuvée mi-juin 1984, puis immédiatement conclue. (...) Mais quelques semaines plus tard, tout changea. Il s'était avéré que les médecins et praticiens de santé avaient le « mauvais » livre de prières – ils étaient proches de la Vie Universelle. (...)

Le paisible village viticole de l'arrondissement de Kitzingen est situé à proximité de la ville

épiscopale de Würzburg, de sorte que le maire épousa très rapidement le point de vue de l'évêché. (...)

* * *

Début février 1985, il [le comte Magnis] publie un nouvel écrit au titre suggestif : « *La dite "Œuvre de Réintégration de Jésus-Christ" est-elle une œuvre de Satan Lucifer ?* » Cependant, cet écrit ne laisse pas seulement entendre, déjà par son titre, que l'ensemble de l'Œuvre de Réintégration est satanique, mais qualifie aussi ses enseignements de « *démoniaques* ». « *Une secte dangereuse* », « *Un enseignement démoniaque* », « *Un régime nutritionnel mettant la vie en danger* » et ainsi de suite, pour ne citer que quelques-uns des titres de chapitres de ce texte et de ses insinuations diaboliques. (...)

Le Christ de Dieu enseigne, par la voix de Sa prophétesse, l'amour pour Dieu et pour le prochain et le chemin qui mène à la maison du Père ; les Eglises enseignent la damnation éternelle – mais qualifient les enseignements du Christ de Dieu de démoniaques !

Comme évoqué auparavant, la personne, le prophète, qui exprime la vérité du Royaume de Dieu, est obligée de faire face à tels discours incendiaires et déformations de la vérité ! Comment vous sentiriez-vous si l'on vous couvrirait constamment d'injures en public de cette manière, juste parce que vous dites la vérité ?

* * *

Friedrich-Wilhelm Haack, pasteur protestant-luthérien, a toujours démontré son ingéniosité dans la déformation de la vérité et l'invention de nouveaux mensonges, ce qui constitue la discipline de base du métier d'inquisiteur. (...)

L'ego démesuré et le sens exacerbé de sa « mission » de pasteur générèrent régulièrement des situations assez gênantes. Le 8 octobre 1986, lorsque les chrétiens des origines organisent à Würzburg une marche pacifique pour protester contre leur discrimination par l'Eglise et l'Etat, le pasteur Haack surgit tout à coup, s'agite dans tous les sens autour du

cortège, brandit son appareil photo et photographie sous tous les angles les chrétiens des origines qui manifestent pacifiquement. Il insulte ceux qui font le service d'ordre (exigé par la loi), de « *nains malotrus* », de « *police secrète* », de « *police de la pensée* » et qualifie aussi les manifestants de « *troupeau de nazis* », de « *fous jusqu'aux bout des ongles* ». Que des personnes du XXe siècle soient autorisées à exercer leur droit à la liberté d'expression le met visiblement en colère. « *Je vous aurai !* », éructe le pasteur, et, comme déjà mentionné : « *Si nous étions au Moyen-Âge, c'est bien autrement que nous vous aurions traités.* »

En effet, en 1446, 127 adeptes du hussitisme sont condamnés à défiler à Würzburg dans une « procession de pénitence » avant de devoir renoncer à leur foi au cours d'une cérémonie solennelle.

* * *

Une grande partie du discours du pasteur Haack est constituée d'insultes grossières contre ceux qui ont acheté des terrains dans un village de Basse-Franconie et qui veulent s'y installer. Son comportement ressemble à celui d'un propagandiste militaire qui veut préparer des soldats à une guerre. En règle générale, une telle personne essaie de présenter ses adversaires comme des êtres inférieurs, des « sous-hommes » et pire encore, afin de réprimer et d'empêcher autant que possible toute relation humaine normale avec ceux-ci. (...)

Un inquisiteur expérimenté sait ce que pensent les gens, c'est pourquoi il poursuit en disant : *« Vous n'avez pas à les respecter (...). Il n'y a pas de commandements d'amour, d'amitié, d'attention envers ceux qui veulent nous marcher sur les pieds. (...) Rien ne nous oblige à être en contact avec eux. » (...)*

Tout de suite après la fin de la réunion, on put constater à quel point le pasteur Haack avait incité à la haine les habitants d'Hettstadt, à

quel point il avait réussi à faire ressortir les instincts les plus primitifs de l'être humain. Certains amis du Christ se tenaient silencieux devant la salle. Ils n'avaient pas souhaité prendre part à la « discussion » dans la salle, mais voulaient se proposer comme interlocuteurs à tous ceux qui le souhaitaient et qui avaient réussi à garder la tête lucide, ce qui en cet instant ne semblait être le cas d'aucun des participants. Au lieu de cela, les amis du Christ qui se tenaient paisiblement là devinrent la cible de la colère exacerbée des gens qui sortaient de la conférence et qui en passant devant eux les invectivaient : « *Fusillez-les !* », « *Il faudrait tous vous aligner contre le mur !* », « *On devrait vous pendre tout de suite !* », « *Qu'on vous brûle !* ». Une vieille femme cracha pour exprimer son mépris et un homme, lui, cria : « *Heil Hitler !* »

Les événements de ce 4 janvier 1988, à Hettstadt, mettent en lumière de façon effroyable la mince couche de glace sur laquelle se meut notre démocratie. Sauf que, dans ce cas, ce

n'est pas un agitateur d'extrême droite ou d'extrême gauche qui excitait la population, mais un agitateur en soutane.

* * *

Le pasteur Behnk continuait à saisir toutes les occasions pour présenter ceux qui suivent Jésus de Nazareth comme des marginaux dangereux, imprévisibles et « fous ». Quand le 19 avril 1993 à Waco (Etats-Unis), quatre-vingt-une personnes meurent lors de la prise d'assaut du ranch des « Davidiens » par la police, il n'hésite pas à exploiter cet évènement tragique pour sa campagne contre la Vie Universelle. Il fait alors circuler un communiqué par le service de presse de l'Eglise protestante : *« Selon le délégué aux sectes de Munich, le pasteur Wolfgang Behnk, un suicide collectif comme celui des adeptes de la secte davidienne de Waco, au Texas, est également possible en Allemagne. "Ce danger existe dès que l'on entre dans la sphère d'influence d'une idéologie fermée où toute capacité à exercer un jugement critique*

est exclue et où il n'est plus possible de se forger une conscience morale." (...)

Quand l'idéologie de la secte est imprégnée d'idées apocalyptiques de la fin des temps et qu'il existe une dépendance psychique à l'égard d'une figure dirigeante, il existe un risque de suicide collectif, ceci dès lors que le dirigeant de la secte se sent dans une situation désespérée (...).

"Si le suicide est exigé comme ultime solution, alors, comme des moutons obéissants, ils suivent tous aveuglément le commandement du chef." C'est dans ce contexte que le pasteur Behnk a mis en garde contre le groupe "Vie Universelle" qui souhaite établir un "Etat du Christ Nouvelle Jérusalem" près de Würzburg. »

Pourtant, Wolfgang Behnk connaissait bien les enseignements du christianisme des origines ; il les avait étudiés en détail et savait donc très bien qu'un suicide n'est pas envisageable pour une personne qui a accepté les enseignements du Christ de Dieu révélés par Gabriele.

Les chrétiens des origines ainsi que tous ceux qui les connaissaient et connaissaient leurs

enseignements furent stupéfaits. Mais qu'est-ce qui pousse un homme qui se dit « chrétien », et même « pasteur » et « directeur de conscience », à agir avec une telle violence contre ses prochains ? L'histoire nous en donne la réponse : la caste des prêtres a toujours été l'ennemi des prophètes de Dieu.

Les médias n'étaient pas intéressés par la vérité. Ils réagirent immédiatement, s'emparèrent avec empressement de la « nouvelle », qui n'en était pas une, et envoyèrent des foules de journalistes avides de sensations dans la région de Würzburg pour examiner de plus près le « *Waco de la Basse-Franconie* ».

Une équipe de tournage loue même un hélicoptère pour filmer une ferme habitée par des chrétiens des origines suivant le Nazaréen. Selon ses propres déclarations, cette équipe de tournage avait reçu des indications décisives à ce sujet de la part du pasteur Behnk.

* * *

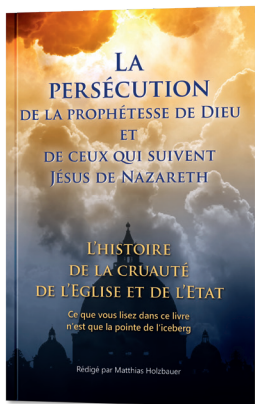
Peu avant l'an 2000, dénigrer ceux qui suivent Jésus de Nazareth en les qualifiant d'« apôtres de la fin des temps » ou de « disciples de la fin des temps » était l'arme préférée des chasseurs d'hérétiques. (...)

En traitant depuis des décennies les lanceurs d'alerte de « disciples de la fin des temps », les hommes en soutane font oublier qu'ils sont en fait les premiers responsables de ce qui va arriver à l'humanité, parce qu'ils n'ont pas enseigné aux hommes à aimer la Création. Dieu, l'Eternel, a averti à temps par l'intermédiaire de Sa prophétesse Gabriele. Mais par leurs calomnies, les hommes en soutane ont empêché d'innombrables personnes de pouvoir entendre ces mises en garde.

Ni Gabriele, la prophétesse de Dieu, ni ceux qui suivent Jésus de Nazareth n'ont jamais reçu d'excuses pour les campagnes de dénigrement et de persécution auxquelles ils ont été confrontés pendant des années, en raison de leurs cris d'alarme, malheureusement très justifiés, alertant sur une planète Terre poussée à bout et sur la menace de catastrophes

climatiques. Aujourd'hui, alors que le changement climatique et ses conséquences dévastatrices ne peuvent plus être niés, les Eglises institutionnelles font soudainement comme si elles avaient toujours défendu la nature. (...)

Et comment Gabriele, la prophétesse et messagère de Dieu, se sentait-elle face à ces tirs de barrage faits de mensonges et de calomnies ? A travers elle, Dieu, le Sage universel, avait averti l'humanité à temps. Mais ces avertissements furent recouverts par un flot de moqueries et d'invectives. Et le désastre sur la planète suit son cours de façon presque incontrôlée. Les Eglises institutionnelles sont en grande partie responsables des conséquences dévastatrices de cette situation, car si elles n'avaient pas, avec leur pouvoir médiatique, ridiculisé la Parole du Christ de Dieu et empêché ainsi que les avertissements de l'Esprit de Dieu soient pris au sérieux, alors beaucoup de choses auraient pu être encore évitées ou atténuées.



La persécution de la prophétesse de Dieu et de ceux qui suivent Jésus de Nazareth

660 pages (souple) • N° de comm. S471fr • ISBN 978-3-96446-051-6

N'hésitez pas à demander notre catalogue complet ainsi que des extraits gratuits de livres auprès de notre diffuseur en France :

Diffusion des Editions Gabriele

BP 50021 • 13376 Marseille 12 • France

Boutique en ligne : www.editions-gabriele.com

Boutique internationale : www.gabriele-publishing.com

Gabriele-Verlag Das Wort

Max-Braun-Str. 2 • 97828 Marktheidenfeld • Allemagne



Editions Gabriele
La Parole

L'Esprit universel
L'enseignement de l'amour pour Dieu et pour le prochain
envers l'homme, la nature et les animaux

www.editions-gabriele.com